

Dr Brochu, il me sera permis d'ajouter quelques remarques qui justifieront cette démarche."

"Je dirai tout d'abord, que s'il s'agissait d'opérer un changement, dans le seul but d'arriver à mieux dans la direction de notre Société, ou de lui ajouter un plus grand éclat, cette notion n'aurait guère sa raison d'être. En effet, tous les membres présents se plaindraient à reconnaître avec moi, que non seulement M. le Dr Ahern, pendant les quatre années consécutives qu'il a été appelé à présider à nos délibérations, s'est toujours montré à la hauteur de la situation, mais qu'il a particulièrement fait honneur à la Société Médicale, dans les circonstances mémorables et délicates par lesquelles elle a passée, et qui feront époque dans son histoire.

"Tous admettront, également, que par son prestige personnel, ses hautes capacités scientifiques, en même temps que par sa large expérience et son impartialité dans nos délibérations, ce digne président n'a pas peu contribué à assurer le succès et la prépondérance de notre Société, au dehors, en la dirigeant sûrement dans la voie du progrès et en lui faisant éviter les écueils qu'elle était exposée à rencontrer, surtout aux premières phases de son évolution,"

"Parmi les nombreuses qualités que l'on pourrait exalter, à bon droit, dans la personne de M. le Dr Ahern, il en est une que je crois devoir mentionner d'une manière toute spéciale, en lui payant ce juste tribut d'éloges et de reconnaissance pour le zèle et le dévouement dont il a toujours fait preuve envers notre Société : c'est sa grande aménité de caractère qui le rend familier avec tous et qui lui fait gagner si facilement les sympathies les plus étroites et les plus durables, parmi tous les membres de la profession."

"Il ne sera pas exagéré de dire que cette qualité, qui s'allie si bien aux autres dons acquis par la plus haute éducation professionnelle, a été d'une influence la plus heureuse sur l'organisation et le développement de notre Société, alors que, dans son origine, et pour mieux en assurer la fondation et le maintien dans l'avenir, il importait, surtout, d'en arriver à opérer un ralliement général, à faire naître la bonne entente et les rapports de plus grande intimité entre tous les médecins de notre district. Et c'était bien là, en effet, les conditions essentielles pour réussir à grouper toutes les énergies et à favoriser à la suite, l'essor dans les études. On ne saurait donc s'empêcher de reconnaître qu'à ce point de vue, M. le docteur Ahern, par ses éminentes qualités ait été véritablement l'homme de la circonstance